

St Ignace : Dt 30, 11-14 / Ps 1, 1- 6 / Ga 5, 16-25 / Luc 9, 18-26 : Qui dites-vous que je suis ?

Dans les *Exercices Spirituels*, Ignace de Loyola invite celui qui les fait à contempler le Christ Jésus. Il se découvre alors que nous avons chacun, dans la tête et dans le cœur, à certains moments de notre vie, un visage particulier du Christ qui nous attire ou nous touche davantage, comme une réponse à la question qu'il pose à ses disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » Il y a ...

- *Le Christ de la Crèche*, enfant sans parole encore, né une nuit d'hiver, sur la paille d'une mangeoire à bestiaux où des bergers et des mages conduits par une étoile viennent l'adorer,
- *Le Christ à douze ans*, perdu par ses parents, dans le Temple de son Père, au milieu des savants qu'il interroge plus qu'il ne leur répond,
- *Le Christ du désert*, qui connaît la faim et la solitude, qui affronte Satan et ses tentations de gloire orgueilleuse par la puissance et le mépris des lois,
- *Le Christ des Béatitudes*, sur la montagne comme un nouveau Moïse, qui parle à une foule devant lui en disant à chacun : Heureux !
- *Le Christ de Cana*, au milieu d'une noce avec ses amis et sa mère, qui la rudoie un peu, mais change l'eau en vin pour que la fête continue,
- *Le Christ de la compassion*, qui est pris de pitié devant les malades et les affamés, qui pleure la mort de son ami Lazare et qui gémit devant le malheur du monde,
- *Le Christ du pardon*, qui guérit toute souffrance, mange avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts indélicats, se laisse caresser par une prostituée et inviter par un voleur,
- *Le Christ de la Cène*, dernier repas où il partage le pain et le vin en les présentant comme son corps et son sang, nous disant de faire comme lui pour toujours,
- *Le Christ de Gethsémani*, qui s'avance en prière, dans la nuit de l'angoisse, au devant de la violence des hommes qui va le tuer,
- *Le Christ de la Résurrection*, qui ne veut plus qu'on le touche et inonde de sa lumière paisible, à faire éclater le cœur de joie...

A chacun la figure du Christ qui le touche davantage, et vers laquelle il revient de temps à autre pour saisir un bout du sens de la vie.

Et puis, il y a *le Christ de la Croix*, cet instrument de condamnation et de souffrance, qui étend largement ses bras sur le monde dans un embrasement abandonné, silencieux, dont la vie s'écoule de son côté blessé... A Javier, en Espagne, ce Christ-là, sur la Croix, sourit... C'est une étrange figure, que l'on ne rencontre vraiment qu'après avoir rencontré toutes les autres, ou du moins quelques unes. Elle nous dit toutes les peurs, la souffrance, la violence et la mort **traversées** par la liberté de l'amour, dans l'obéissance à la Vie déposée en nous par le Père.

C'est aussi ce Christ-là qu'Ignace de Loyola nous invite à rencontrer, dans la prière et le partage en fraternité – comme Il nous a dit de le faire – en Lui apportant, pour le déposer devant son sourire, ce qui nous condamne et nous fait souffrir, notre croix. Mais en Lui apportant aussi notre désir d'infini, nos rêves et nos espoirs, tout ce que nous estimons juste et bon. Et son mystérieux sourire nous dira encore, si nous prenons le temps de l'écouter, que notre vie avec Lui ne fait toujours que commencer ...

Parce qu'il nous est chaque jour à nouveau donné comme la Vie de notre vie, notre Frère.

Michel KOBIK, jésuite